

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2457 - JEUDI 12 NOVEMBRE 2015

AVIATION CIVILE

Horizon 2017 pour l'explosion des liaisons intra-africaines

C'est l'une des décisions phares de la 47^e assemblée générale de l'Association des compagnies aériennes africaines clôturée le 10 novembre à Brazzaville. Les participants se sont engagés à mettre en application les clauses de Yamoussokro invitant les États de l'Union africaine à ouvrir leur ciel. « *Nous en avons beaucoup parlé avec l'OACI, la commission de l'aviation civile de l'Union africaine et toutes les autres parties prenantes pour que rapidement il y ait un marché unique de l'aviation africaine* », a indiqué la présidente sortante de l'AFRAA, Beyina Fatima Moussa, en présentant les conclusions des travaux. [Page 3](#)



WILLIAM YAUCAT GUENDI :

« J'ai fait un rêve... »

Chef prophétique de la mission du Cèdre, William Yaucat Guendi rêve d'un Congo prospère dans dix ans. Il en a fait la révélation, hier, au cours d'une conférence de presse aux forts accents politiques. « *Il n'y aura pas d'événements fâcheux au Congo ! Mais il pourra y avoir un léger vent passager. Le Congo restera dans la paix instaurée par Dieu* », a prophétisé le chef de la Mission du Cèdre selon qui l'économie congolaise va prendre une direction de prospérité ces dix prochaines années. [Page 7](#)



William Yaucat Guendi

BUDGET 2016

Le gouvernement met l'accent sur la diversification économique

Au cours de la présentation le 11 novembre à l'Assemblée nationale du projet du budget de l'État exercice 2016, le ministre des Finances, Gilbert Ondongo a indiqué que parmi les priorités de l'année 2016, figure, en bonne place, le recadrage de la diversification économique. [Page 3](#)

FOOTBALL
La Fécofoot se retrouve sans toit [Page 16](#)

SANTÉ PUBLIQUE

Près de 1500 paramédicaux en formation

Le gouvernement congolais a lancé, hier, la formation de 862 infirmiers, 347 sages-femmes et 241 techniciens de laboratoire avec l'objectif d'améliorer, de manière durable, la qualité des prestations des services de santé. Une série de formations continues inscrites

dans le cadre du Projet d'appui à la formation continue du personnel paramédical appuyé par l'Union européenne et l'Agence française de développement va s'étendre à tous les départements du pays jusqu'en mai 2016. [Page 6](#)

AFRIQUE CENTRALE

L'Angola fête les 40 ans de sa souveraineté

Des milliers d'invités, parmi lesquels le chef de l'État congolais, Denis Sassou N'Gusso, ont assisté hier au défilé militaire organisé pour la célébration du 40^e anniversaire de l'indépendance de l'Angola.

Après la longue guerre de libération jusqu'en 1975, les quarante ans suivis ont été marqués notamment par une longue guerre civile qui n'a connu son épilogue qu'en 2002. L'Angola, qui est un ami fidèle du

Congo, s'est hissé au cours de ces dix dernières années à la deuxième place des économies d'Afrique australe, après l'Afrique du Sud, et à la cinquième place sur le continent africain grâce au pétrole dont il est le deuxième producteur africain après le Nigéria. [Page 10](#)

ÉDITORIAL

Recomposition

[Page 2](#)

ÉDITORIAL

Recomposition

Parmi les questions qui se posent au lendemain du Référendum constitutionnel du 25 octobre 2015, il en est une qui n'a pas fini de susciter des analyses, des commentaires, des supputations de toute nature. La voici résumée en quelques mots : que va devenir l'opposition congolaise sur un échiquier politique dont les pièces ont fortement bougé du fait de la victoire incontestable des partisans du « oui » et de la déroute accablante des factions radicales qui prônaient la désobéissance civile, la violence populaire, le déni de la démocratie ? Oui, que se passera-t-il dans les semaines à venir au sein d'un camp qui n'a pas de leader et pas de programme ?

De façon tout à fait naturelle, la majorité présidentielle se réjouit du chaos qui règne dans le camp adverse et espère, sans trop le dire ouvertement, que le désordre créé par l'opposition dite « radicale » s'aggravera, laissant le champ libre pour une longue période de temps. Mais, si l'on y réfléchit bien, notre jeune démocratie a tout à perdre, rien à gagner à la poursuite du processus de décomposition en cours dans le camp de l'opposition ; surtout dans un moment comme celui que nous vivons où le nouveau Texte fondamental prévoit que celle-ci aura enfin une existence officielle et bénéficiera donc des avantages matériels substantiels qui lui permettront de se faire entendre.

L'une des avancées que la classe politique congolaise n'a pas su réaliser depuis la fin des guerres civiles de 1997 et 1998 a été l'instauration d'un débat de fond sur l'avenir de notre pays entre les tenants du pouvoir et leurs adversaires. Alors que la confrontation des idées et des projets aurait permis d'ouvrir de nouvelles pistes pour la gouvernance publique et, sans doute, d'accélérer la longue marche vers le progrès que nous avons entreprise au début des années 2000, nous avons assisté à une paralysie progressive de la classe politique qui n'a rien apporté au pays. Si bien qu'il a fallu attendre l'ouverture du dialogue sur le devenir de nos institutions pour que l'on parle enfin de choses sérieuses.

Disons le donc avec force : le temps est venu pour l'opposition de s'organiser en une force structurée, crédible, capable de nourrir de véritables débats sur tous les grands sujets dont dépend le destin de la nation congolaise. Se trouvera-t-il donc en son sein des hommes et des femmes qui le comprennent et qui jouent enfin sans faux-semblants le jeu de la démocratie ?

Vu de la position d'observateur qui est la nôtre, c'est certainement l'un des principaux enjeux des temps à venir.

Les Dépêches de Brazzaville

PRÉFECTURE DE BRAZZAVILLE

Pierre Cébert Iboko-Onanga fait l'état des lieux des mairies d'arrondissement

Dans le cadre de sa politique de proximité, le préfet de Brazzaville s'est entretenu avec les administrateurs et les administrés des arrondissements 8 Madibou, 1 Makélékélé et 2 Bacongo, le 10 novembre, pour se rendre compte des réalités du terrain.

En fonction depuis août dernier, Pierre Cébert Iboko-Onanga a échangé sur les questions d'intérêt communautaire dans ces circonscriptions administratives. A cette occasion, le problème de l'état civil à Madibou, les conditions de travail et l'état vétuste des structures administratives, le problème d'insécurité à la frontière entre Makélékélé et Madibou ont été évoqués. « Souvent les populations riveraines subissent une espèce de trac organisée par les cohortes de bandits qui sèment la terreur. Les problèmes de ce pays, sont communs à tout le monde. Notre

de quartier se disent être marginalisés, à travers le manque de tenues officielles, de moyens logistiques, les mauvaises conditions de travail, la prime annuelle, et le manque des attributs du pouvoir. Ces dirigeants ont également évoqué d'autres questions telles que, le pavement des rues et avenues de certains quartiers ; le problème du transport et le délabrement du réseau routier et les risques d'inondation dans certains quartiers.

« Le marché Bernard Kolélas (ex marché Total) continue à poser problème. Il s'agit du premier niveau qui jusque-là n'est pas encore

demnissions et la réalisation de ces promesses tardent à venir ».

Le préfet de Brazzaville a quant à lui, pris acte de toutes ces doléances, et promis de faire un plaidoyer auprès du gouvernement afin de trouver gain de cause. « Les problèmes évoqués trouveront des solutions idoines. Les descentes seront pérennes, pas du tout au gré des événements », a dit Pierre Cébert Iboko-Onanga, avant de demander aux autorités de chaque circonscription administrative de préserver les arrondissements de toutes « les menaces possibles ».

Le préfet de Brazzaville a profité de l'occasion pour évoquer les actes inciviques commis lors de la campagne référendaire et féliciter les autorités locales pour le bon déroulement de celle-ci dans leur



Une vue des participants à Bacongo

devoir c'est de vous sécuriser (...) de sorte que vos problèmes viagers trouvent des solutions au niveau de l'administration. Il faut donc sécuriser les personnes et les biens », a déclaré le préfet de Brazzaville.

Les problèmes de l'eau, de l'électricité, de la santé et de l'éducation ont également été épinglés. A Bacongo par exemple, comme dans d'autres arrondissements, les chefs

occupé à cause de l'absence de l'entrepôt des marchandises après-vente et des chambres froides pour la conservation des denrées alimentaires », Souligne le maire de Bacongo, Simone Loubienga, avant d'ajouter : « les travaux liés à la route de la Corniche qui ont pour corollaire la disparition de la ceinture maraîchère privent plusieurs maraîchers de leur activité de subsistance. Cependant les in-

circonscription respective. « Il n'y a pas d'opposition ni de majorité dans l'administration. Elle se veut neutre. Donc débarrassons l'appareil administratif des avatars de la politique », a-t-il rappelé. Pour terminer, il les a exhortés à « ne pas créer les conditions de déchirement du tissu social ». Ces descentes se poursuivront dans d'autres arrondissements, y compris à l'Île Mbamou.

Josiane Mambou Loukoula

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo,
Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina,
Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama
(chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoula
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa

Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula
(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana
(chef de service),
Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué
(chef de service), Rominiq Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou
(chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath
(chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordinateur : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Marcel Myande,
Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya
n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa
- RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa,
Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna,
Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsigmet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mombélé Ngon

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

FINANCES PUBLIQUES

Le gouvernement promet le recadrage de la diversification économique

Au cours de la présentation le 11 novembre à l'Assemblée nationale du projet du budget de l'Etat exercice 2016, le ministre des Finances, Gilbert Ondongo a indiqué qu'entre autres priorités de l'année 2016, figure, en bonne place, le recadrage de la diversification économique.

Cette option de diversification économique prise par le gouvernement depuis plus de cinq ans, a-t-il dit, mérite d'être renforcée et recadrée pour conjurer la crise financière qui menace le Congo, au regard de la baisse du prix du baril du pétrole qui oscille actuellement, selon le ministre des Finances, autour de 45 à 55 dollars américains.

En outre, le budget de l'Etat de l'année prochaine mettra l'accent, a indiqué Gilbert Ondongo, sur la poursuite de la construction des infrastructures de base ; la municipalisation de la Bouenza ; l'industrialisation ; l'équipement de l'université Denis Sassou N'Gusso de kintélé et l'élection présidentielle... L'accent mis sur l'équipement

de l'université, a-t-il dit, s'inscrit dans le cadre de la politique du gouvernement qui consiste à renforcer le capital humain constituant, selon le ministre des Finances, un facteur indispensable pour le développement économique.

Le ministre des Finances a informé par ailleurs les députés que le projet du budget de 2016 a été élaboré dans un contexte international marqué par une crise financière pour les pays comme le Congo dont 80% des recettes budgétaires proviennent de la vente du pétrole.

C'est pour cette raison qu'il a indiqué que le gouvernement s'emploiera à effectuer des choix budgétaires judicieux dans la perspective d'éviter la catastrophe économique et financière. « Si dans le pas-



Gilbert Ondongo

sé, une ou deux années seulement ont été consacrées à la promotion de telle ou telle activité de la vie économique

et sociale nationale, le choix de promouvoir l'entreprise devra être renouvelé aussi longtemps que la diversification de l'économie nationale ne sera pas satisfaisante. En clair, en 2016 et pour les années à venir, la politique économique du gouvernement consistera à la diversification de l'économie en s'appuyant entre autres sur la promotion et l'accompagnement d'entreprises dans tous les secteurs d'activités », a-t-il dit.

La politique du gouvernement pour l'année prochaine, a déclaré le ministre des Finances, est de nature à ouvrir des perspectives de croissance de l'économie nationale bien meilleures que les prévisions qui sont faites aujourd'hui par les différentes institutions nationales et internationales spécialistes en la matière.

Le gouvernement, a dit Gilbert

Ondongo, fait la projection d'une croissance économique nationale supérieure ou égale à 7% en 2016.

Il se fonde pour cela, a-t-il poursuivi, d'une part sur l'augmentation de la production pétrolière qui passera de 89 millions de barils en 2015 à 96 millions de barils en 2016 et d'autre part sur la bonne tenue d'autres activités économiques notamment l'agriculture, les industries manufacturières, les transports, les télécommunications et le commerce.

Le ministre des Finances a, en outre, annoncé la poursuite des modifications de certaines dispositions fiscales pour l'année prochaine. Notons que le projet de budget de 2016 s'élève en recettes et en dépenses à plus de 3.755 milliards de Fcfa.

Roger Ngombé

MINES

Où en est le Congo avec le processus de kimberley ?

Une délégation namibienne, membre du processus de certification des diamants dit « processus de Kimberley » séjourne à Brazzaville pour une revue. Enjeux de la mission : comment le Congo adapte ce processus et comment apporter une assistance technique et améliorer le savoir-faire congolais.

« Nous sommes venus pour accroître la crédibilité du processus de Kimberley et voir comment le Congo l'implémente », a indiqué la chef de délégation namibienne, Mina Auene-Gahutu, à l'issue d'une séance de travail qu'elle a eue, le 9 novembre, avec le superviseur dudit processus en République du Congo. Pour elle, « on a encore tout un programme à parcourir. »

Précision : « C'est sur la base des informations reçues que mon équipe pourra apporter quelques conseils même si le gouvernement congolais est engagé à travailler selon les règles définies. »

Expliquant l'importance de la mission de ces experts, le superviseur du processus de Kimberley au Congo, Djama Louis Marie, a rappelé les engagements du Congo. « On ira à l'intérieur du pays regarder comment les artisans travaillent pour ressortir le diamant du sous-sol congolais. »

Lancé en janvier 2003 par des pays africains afin de développer une procédure de certification internationale de diamants bruts, le processus de Kimberley vise à empêcher que les pierres provenant des zones de conflit atteignent les marchés officiels. Le processus impose aux adhérents d'exporter leurs diamants bruts dans des containers scellés et de fournir des certificats authentifiant leur provenance.

Il est également question d'assurer la traçabilité de tous les diamants par l'instauration des registres d'achat et d'exportation. Retiré du processus pendant la crise politique de 1997, le Congo a réintégré cette organisation en 2008.

Lopelle Mboussa Gassia

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AFRAA

Les participants projettent un ciel africain plus ouvert en 2017

Les membres de l'Association des compagnies aériennes africaines (AFRAA) ont pris l'engagement ferme de collaborer afin de matérialiser la décision de Yamoussoukro qui consacre un libre accès pour les compagnies aériennes africaines.

Cette décision a été prise le 10 novembre à Brazzaville, au terme de la 47ème assemblée générale annuelle (AGA) de l'AFRAA. Ces assises ont balisé le chemin qui menera l'AFRAA jusqu'à la prochaine assemblée générale prévue au Zimbabwe en 2016. En effet, l'accord de Yamoussoukro, adopté depuis 1999, prônant les liaisons intra africaines avait du mal à être mis en œuvre. Raisons évoquées : les

autres parties prenantes pour que rapidement il y ait un marché unique de l'aviation africaine », a indiqué la présidente sortante de l'AFRAA, Beyina Fatima Moussa.

« Il y a une politique qu'on appelle « opens sky », les cieux qui sont ouverts. Une compagnie origininaire d'un pays peut opérer entre deux pays tiers. C'est ce qu'on arrive pas encore à faire en Afrique. On peut être une



Les participants

pays africains se renferment un peu trop sur leur marché national et ne comprennent pas qu'ils pourraient tirer beaucoup d'avantages en faisant en sorte que l'aviation africaine soit totalement libre sur tout le continent comme cela se fait ailleurs dans le monde.

Déjà, onze pays se sont engagés pour la matérialisation en 2017 de l'accord de Yamoussoukro. Fort de cet acquis, les patrons africains de l'aviation, veulent que tous les pays emboîtent le pas en vue d'un ciel totalement ouvert. « Nous en avons beaucoup parlé avec l'OACI, la commission de l'aviation civile de l'Union africaine et toutes les

compagnie congolaise, basée au Sénégal et faire des vols sur la Mauritanie. C'est possible en Europe mais ce n'est pas encore tout à fait possible en Afrique, car il existe encore de petites résistances », a expliqué le patron d'Equatorial Congo airlines (ECAir).

Aussi, la libéralisation du ciel en Afrique permettra de faire face au problème de la liste noire de l'Union européenne des compagnies africaines d'aviation. Selon la présidente sortante de l'AFRAA, l'Union européenne négocie avec une voix alors que les pays africains sont dissociés, en faisant face à leur interlocuteur extérieur en rang

dispersé. Conséquence : ils sont fragilisés et faibles.

Par ailleurs, les compagnies africaines connaissent des difficultés de charges aéroportuaires, allusion faite au coût élevé d'exploitation d'une compagnie d'aviation. Le handling, le catering, le fuel coûtent excessivement cher en Afrique que la moyenne mondiale.

« Nous avons parlé au gouvernement présent ici car il est aussi partie prenante afin qu'il nous aide à baisser les prix de toutes les prestations des compagnies aériennes pour que nous puissions être compétitifs. Lorsqu'on est dans un pays où tout coûte cher, il nous est difficile de faire des bénéfices. Pour qu'on puisse s'en sortir et gagner de l'argent, il faut que nos charges de base soient beaucoup plus faibles. Par conséquent, nous le reversons sur le prix du billet », a déploré Fatima Beyina Moussa.

Comme l'a indiqué le thème général de l'AGA « cieux ouverts : croissance par la compétition et la collaboration », les membres de l'AFRAA, ont résolu de faire de la coopération entre compagnie africaine un leitmotiv. Du moins, en se rapprochant et en travaillant ensemble, se forment des alliances qui impliquent aussi une garantie pour leur survie au bénéfice des passagers africains.

Dans cette optique, Beyina Fatima Moussa a donné l'exemple d'un choix de coopération en cours entre Kenya Airways et Ecair, ainsi que des accords inter lignes avec Askya, Air Algérie, Trans Air Congo et plusieurs compagnies aériennes et les choses semblent avancer. Durant une année à la tête de l'AFRAA, elle a mis son action sous le signe de la coopération, pour ne pas disparaître.

Notons que le directeur général de Air Zimbabwe, Edmund Makona remplace la directrice générale d'Ecair à la présidence de l'AFRAA.

Nancy France Loutoumba



19 > 21 NOVEMBRE 2015
 BRAZZAVILLE
 FORUM INTERNATIONAL
 DES INVESTISSEMENTS AU CONGO



Plateforme de croissance & d'opportunités

➤ Prenez part à la transformation économique du Congo

Une occasion unique de multiplier les contacts de haut niveau et de découvrir les opportunités d'investissement au Congo.

- 3 JOURS de forum & rendez-vous BtoB
- 800 PARTICIPANTS dont 70 INTERVENANTS et experts de haut niveau et plus de 90 EXPOSANTS
- 45 PAYS REPRÉSENTÉS
- 7 FILIÈRES D'AVENIR : pétrole & hydrocarbures, mines, agriculture & agro-industrie, forêt & industrie du bois, BTP, tourisme & hôtellerie, services financiers

Information et inscription : www.icb2015.com

Twitter : @ICB_2015



NÉCROLOGIE

La famille LOUBOU, Collette, Eugène, Yolande et les enfants Jean Clotaire Tomby, Quentin Loubou, Serge Edgar Bangué, Pierrette Mayaya, John Loubou, Germaine Loubou, Cyriaque Diandaga, Blood Chanelle Bassossola etc. informant parents, amis et connaissance, du décès de leur fille et sœur LOUBOU Dzoumba Noellie survenu le 10 novembre 2015 à Brazzaville à la suite d'une maladie.

Le deuil a lieu au n° 155 rue Lénine (au croisement avec l'avenue Miadeka), à Ouenzé.

La date de l'inhumation vous sera communiquée plus tard.



IN MEMORIAM



11 novembre 2011 – 11 novembre 2015
Il y'a quatre (4) ans qu'il a plu au Seigneur de rappeler à lui notre regrettée Midio Pireté Kim Bertina, ancienne élève du collège Javouey. En cette date de triste anniversaire la famille Midio s'associent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une idée pieuse pour elle.

Des messes sont dites en l'Eglise Jésus Ressuscité et de la Divine Miséricorde du Plateau des 15 ans Saint Esprit de Moungali du 11

au 18 novembre 2015 aux cultes de 6h 15.

Tina gravée dans nos cœurs, nous ne t'oublierons jamais !

ABONNEZ-VOUS

Votre journal au bureau ou à domicile

Contact : 05 532 01 09

Brazzaville

84, Boulevard Denis Sassou N'Guesso, Mpila Centre ville

Bureau de Pointe-Noire

Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).

Tél. (+242) 06 963 31 34

Les Dépêches de Brazzaville
L'actualité au quotidien

SECTEUR PRIVÉ

Lumière sur les financements qu'offre la BDEAC

La Banque de développement des Etats de l'Afrique centrale (BDEAC) a décidé de contribuer à la promotion du secteur privé congolais confronté aux difficultés d'accès au financement. C'est dans ce cadre qu'elle a signé depuis 2012, un partenariat avec le Fonds d'action mutuelle (FAM), une structure nationale de microfinance.

Le but du partenariat étant de promouvoir le développement économique et social des Etats membres. C'est dans ce sens que le Projet d'appui à la diversification de l'économie (PADE) a sensibilisé les chefs d'entreprise et porteurs de projets aux financements que propose la BDEAC. Les informations ont été livrées le 5 novembre à Brazzaville, au cours des Jeudis dits du Fonds d'appui à coût partagé. Il s'agit des rencontres d'échanges entre les acteurs de ce domaine sur le développement du secteur privé et du leadership entrepreneurial local. « La demande a été faite en 2008 et c'est finalement en 2012 que nous avons eu gain de cause. Il faut signaler que pour avoir un projet bancaire, nous avons peaufiné

le dossier avec la BDEAC. L'objet de la convention était de mettre en place une ligne de crédit pour permettre au FAM de participer aux activités génératrices de revenus dans nos zones d'intervention », a expliqué le directeur général du FAM, Jacques Alexandre Mabanza. Pendant la période de suivi et d'encadrement, ces partenaires ont identifié conjointement 35 projets pour un montant de 289 millions de FCFA. Après la signature, le FAM en a financé 21 pour un coût de 193 millions FCFA. Il s'agit, entre autres, de la mise en place d'un centre de formation aux métiers de métallurgie, la création d'une entreprise de pêche à Pointe-Noire ainsi qu'un prêt de 10 millions accordé à un producteur de manioc.

Comment accéder à ce financement ?

Selon les explications livrées, pour bénéficier du prêt qu'accorde la BDEAC, l'intéressé devra adresser une requête à ladite banque. C'est seulement après analyse et validation du dossier par le conseil d'administration qu'intervient la

signature de l'accord de prêt. Le chargé des Investissements de la BDEAC, Patrick Ela, a révélé que le seuil des crédits octroyés est de 20 millions de FCFA pour un taux d'intérêt de 8%.

Rappelons que le Pade a été lancé en 2011 sous financement du gouvernement congolais et la Banque mondiale à hauteur de 20 millions de dollars. Sa mission : promouvoir les investissements dans les chaînes valeurs hors pétrole, en créant les conditions en vue de l'épanouissement d'un secteur privé congolais dynamique, fortement créateur d'emplois et de valeur ajoutée.

Pour ce faire, il dispose d'une double stratégie axée sur le développement de thématiques liées à la promotion des savoir-faire techniques et managériaux ainsi que la promotion du leadership entrepreneurial. Le réseautage entre les organismes de formations, les bénéficiaires et les structures d'appui et d'accompagnement des PME et TPE font aussi partie de sa stratégie.

Lopelle Mboussa Gassia

VIE ASSOCIATIVE

L'an 40 de l'indépendance de l'Angola commémoré à Brazzaville par l'ACAP

L'Association congolaise d'amitié entre les peuples (Acap), que dirige Vital Balla a publié le 11 novembre, une déclaration à l'occasion de la fête nationale de l'indépendance de la République d'Angola.

« A Brazzaville, une retraite au flambeau en appui pour la naissance de l'Angola libre et conduite par la direction du Parti congolais du travail défilait depuis le siège de MPLA de Makélékélé « Angola libre » jusqu'à la place de la liberté à la gare du chemin de

loppement des deux peuples. Rappelons que les festivités marquant l'indépendance de l'Angola ont été marquées par des témoignages notamment ceux du président de l'Acap, Vital Balla et du président de la communauté angolaise au Congo, John Raphael Antonio.

Selon Vital Balla, le MPLA avait occupé le siège de l'Acap après son transfert de la République Démocratique du Congo. C'est dans ce local que le Congo et l'Angola échangeaient les informations, et procédaient à des projections de film et d'autres activités.

Et John Raphael Antonio de renchérir : « nous avons l'indépendance de l'Angola dans notre peau car nous sommes des témoignages vivants de cette vieille amitié entre ces deux pays ».

Le secrétaire à l'Ambassade de l'Angola au Congo, Salvador Vicente a félicité l'initiative de l'Acap avant de souligner le lien d'amitié entre le Parti congolais du travail et le MPLA.

Lydie Gisèle Oko



Vital Balla (au centre) témoignant l'amitié entre les deux pays

La déclaration rendue publique par la secrétaire particulière du président de l'Acap, Carine Ndocko, en présence du secrétaire à l'Ambassade de l'Angola au Congo, Salvador Vicente, souligne les relations d'amitié entre le Congo et l'Angola et la manière dont les deux pays ont célébré ensemble l'indépendance de l'Angola le 11 novembre 1975.

fer Congo Océan devant la statue « dipanda » saluant le carnaval avec ses chaînes brisées », précise la déclaration.

Aucune force, poursuit la déclaration, ne pourra disloquer les liens d'amitié et de solidarité entre les peuples angolais et congolais dans leur lutte commune pour l'indépendance, la paix et le déve-

DES FORMATIONS POUR BOOSTER VOTRE CARRIERE !

L'IPRC organise à Brazzaville et à Pointe-Noire des séminaires de formation selon le programme ci-dessous. Pour les inscriptions* et pour tous renseignements, contactez-nous aux coordonnées suivantes :
Tél. 06 913 81 45 | 06 992 04 91 - Email : inscription@iprc-training.org

INTITULE DE LA FORMATION

DUREE

PERIODE

Comment répondre efficacement à un appel d'offres des marchés publics ?

5 jours

2 au 6 novembre 2015

La conduite du changement dans les organisations

3 jours

11 au 13 novembre 2015

Pratique de la gestion des stocks et des approvisionnements

4 jours

16 au 19 novembre 2015

Négocier avec ses fournisseurs stratégiques

3 jours

18 au 20 novembre 2015

La responsabilité sociétale des entreprises

5 jours

23 au 27 novembre 2015

* Possibilité de remise pour plusieurs participants d'une même structure.



Une expertise à votre portée

FORMATION - CONSEIL - ASSISTANCE TECHNIQUE

SANTÉ PUBLIQUE

L'amélioration de la qualité des prestations du personnel paramédical, une priorité

Le ministre de la Santé et de la population, François Ibovi, a lancé le 11 novembre à Brazzaville, les sessions de formation continue destinées à renforcer les capacités de 862 infirmiers, 347 sages-femmes et 241 techniciens de laboratoire

Ces sessions de formation s'inscrivent dans le cadre du Projet d'appui à la formation continue du personnel paramédical (Paramed), financé par l'Union européenne (UE), à hauteur de 5 millions d'euros et géré par l'Agence française de développement (AFD). L'objectif étant de remettre à niveau le dispositif de formation et des compétences des infirmiers, sages-femmes et techniciens de laboratoire afin d'améliorer la qualité des prestations des services de santé. Les formations qui se dérouleront dans les différents départements du pays s'étendront jusqu'en mai 2016 avec à la clé quatre pour les sages-femmes ; quatre pour les infirmiers et six pour les techniciens de laboratoire.

Le chef de section économie, bonne gouvernance, secteurs sociaux à la délégation de l'UE en République du Congo, Tom Ashwanden, a rappelé que le projet Paramed répond non seulement à un besoin criant de formation continue du personnel paramédical, mais aussi aux prio-

rités du développement du secteur de la santé énoncées par le gouvernement. « En effet, à travers le programme national de développement sanitaire pour la période 2007-2011, le gouvernement de la République du Congo s'est engagé à mener les efforts nécessaires pour accélérer l'atteinte des objectifs du développement durable liés à la santé, en donnant la priorité aux soins de santé primaire et à la qualité de leur mise en œuvre », a rappelé le représentant de l'ambassadeur de l'UE au Congo, précisant que le but est d'améliorer l'accès de la population aux services de santé.

Selon lui, en faisant appel aux partenaires techniques et financiers pour l'accompagner dans cette tâche, le Congo a montré sa détermination à faire de la qualification du personnel médical et paramédical une priorité pour cette année. Le secteur de la santé est, a-t-il souligné, sans doute, un des domaines les plus importants pour le progrès d'un pays et de ses habitants. « C'est pour cette raison que même en situation de crise économique, les gouvernements doivent assurer des dépenses liées aux secteurs sociaux en général et à la santé en particulier. D'où l'intérêt de redoubler nos efforts dans la mise en œuvre du



Les participants ; crédit photo Adiac

Programme national de santé. Sa réussite dépendra de l'implication de chacune des parties prenantes », a conclu Tom Ashwanden.

« Le projet donne déjà des signaux de réussite certaine »

Présidant la cérémonie, le ministre de la Santé et de la population a assuré l'assistance que le gouvernement accordait une importance à la production des ressources humaines. « Notre souhait le plus ardent est de voir le projet Paramed atteindre tous les objectifs que nous nous sommes fixés dès le départ pour garantir une offre de soins et

de prestation de qualité. Dans le domaine de la formation des personnels de santé, je peux vous assurer que le bilan du projet à mi-parcours augure de bonnes perspectives », a-t-il indiqué.

Pour François Ibovi, la stratégie de formation des formateurs permet de doter le ministère de trois réseaux de formateurs capables d'identifier et de corriger les déficits de compétence et de contribuer ainsi à l'habilitation du personnel paramédical. « Le projet qui s'est inscrit dans un processus durable d'amélioration de qualité est appelé à se pérenniser. Il donne déjà des signaux de réussite certaine. J'invoque la

direction générale de l'administration, de la réglementation et des ressources financières, à s'investir pleinement pour un meilleur suivi du projet en collaboration avec les partenaires techniques et financiers », a-t-il exhorté en encourageant l'UE et l'AFD.

Rappelons que le projet Paramed vient d'être lancé au moment où la qualité des formations données à l'École paramédicale Jean Joseph Loukabou ne fait plus l'unanimité au regard des prestations observées sur le terrain. Espérons que ces sessions de formation donneront un nouveau souffle au système sanitaire congolais.

Parfait Wilfried Douniama

SÉCURITÉ PUBLIQUE

Un réseau de vol de voitures démantelé par la gendarmerie

Arrêtés depuis quelques jours, Frédéric Mouyeké, William Obambi « Alain » et Bienvenu Matondo, trois présumés auteurs d'un réseau de vol de voitures entre Brazzaville, Nkayi, Dolisie, Pointe-Noire et Cabinda ont été présentés à la presse le 10 novembre à Brazzaville.

Ce réseau a été démantelé par le service central des recherches judiciaires de la gendarmerie nationale suite à une plainte d'un citoyen qui réclamait avoir été victime d'un vol de voiture. « L'enquête menée nous a permis de rattraper à ce jour trois individus suspectés d'avoir mené ces opérations et de retrouver au total trois voitures. Il s'agit en fait d'un réseau que nous pouvons qualifier de transfrontalier puisqu'il concerne le Cabinda, le Cameroun et le Congo », a expliqué le chef de division communication de la gendarmerie nationale, le lieutenant-colonel Albert Matsounga.

Composée des sujets congolais, maliens, angolais, camerounais et libanais, cette bande opère de plusieurs manières, dont la plus répandue est l'administration des substances nuisibles à la santé des victimes, en les faisant endormir. Selon le lieutenant-colonel Albert Matsounga, certains co-auteurs et complices des faits sont encore en fuite. « L'enquête se poursuit parce qu'en réalité, il se révèle qu'en dehors de ces trois voitures que nous venons de rattraper, il y en a d'autres qui ont été volées. S'il y a des Congolais ou d'autres citoyens qui ont été victimes de ce genre de pratiques, qu'ils n'hésitent pas, le service



Les trois présumés voleurs devant les voitures ; crédit photo Adiac

central de la gendarmerie est là pour démanteler ce genre de réseaux et l'arrêter », a-t-il invité, demandant aux chauffeurs de ne faire confiance à personne pendant qu'ils travaillent.

Témoignages des victimes

Contacté par Alain, Ngoma Dobala est tombé dans le piège le 17 octobre à Nkayi lorsqu'il a accepté une course pour se rendre à Sibiti, dans

le département de la Lékoumou. Il est arrivé à Brazzaville le 9 novembre après avoir reçu un coup de fil de la gendarmerie. « Quand je suis arrivé hier, effectivement je me suis rendu compte que les coupables sont les mêmes gars qui m'ont contacté. Je les reconnais tous, nous sommes dans le même quartier à Nkayi. Ils m'ont drogué à Loudima à travers l'omelette. Dès que j'ai mangé cela, je me suis en-

dormi de 8h 30 jusqu'à 17 heures le samedi 17 octobre. Pour sortir de l'hôtel, il a fallu que l'on défonce la porte de la chambre. J'ai été en-

pour une course sur Pointe-Noire. J'ai été drogué à travers le jus à Dolisie où je suis resté dans le coma pendant cinq jours sous l'effet de la drogue ».

Jean Jacques Malonga : « Notre voiture a été volée depuis le 8 décembre 2014 à Brazzaville. Nous avons déposé une plainte contre X au niveau de la police sans solution. Nous avons déjà abandonné l'affaire, c'est le 3 novembre 2015 que j'ai été contacté par les services de la gendarmerie nationale pour nous informer de l'arrestation des présumés voleurs. Parmi ceux-ci, il y a un qui travaillait avec nous à la boulangerie et il avait volé les contacts de la BJ le 2 décembre 2014 avant d'opérer le 8 décembre. Ils avaient déjà vendu cette BJ à la société Taman à Pointe-Noire, ce véhicule a été ramené à Brazzaville par la gendarmerie ».

D'après la gendarmerie nationale, ces présumés malfaiteurs seront présentés au procureur de la République pour répondre des faits qui leur sont reprochés. Il s'agit de l'association des malfaiteurs pour avoir agi en bande organisée ; vols en réunion ; administration des substances nuisibles à la santé par emploi des substances de nature à faire endormir les multiples victimes ; faux et usage de faux pour avoir falsifié des documents de plusieurs voitures issues des multiples vols.

Parfait Wilfried Douniama

COP21

L'appel de François Hollande aux dirigeants africains

A J-20 de l'ouverture de la Conférence mondiale sur le climat de Paris (COP21), la France a invité plusieurs dirigeants africains pour préparer ce sommet.

Mardi 10 novembre, le président François Hollande a réuni, à l'Élysée, ses homologues du Ghana, de Guinée, du Gabon, du Bénin et le Premier ministre éthiopien. A leurs côtés, il a souligné l'importance d'améliorer le bien-être des Africains. « Si l'on n'aide pas l'Afrique, le continent sera tenté de se développer sans tenir compte du réchauffement climatique, et il y aura des conséquences en terme de migration », s'est alarmé le président français. Et le président français d'insister sur la responsabilité de chacun. « Chaque chef d'Etat ou de gouvernement devra rendre compte ; non pour faire le constat, il est implacable : constat à la fois de la dégradation du climat et de ses conséquences sur l'Afrique; constat aussi des grandes capacités de l'Afrique à assurer son développement et notamment sa production d'énergie sans recourir comme par le passé aux énergies fossiles, et constat également d'une volonté commune des Africains de porter ce sujet. »

Pour le président Boni Yayi du Bénin, l'objectif est que personne ne soit laissé au bord de la route. « L'objectif pour le développe-



François Hollande entouré de ses homologues africains Crédit photo

ment durable et sa mise en place est de faire en sorte que personne ne soit laissé sur le quai. C'est très important pour nous et, je voudrais vous rassurer, tout le continent africain en est conscient. Nous allons prendre

nos responsabilités », a répondu le chef de l'Etat béninois.

Sur les 50 pays les plus vulnérables aux dérèglements climatiques, 36 se trouvent en Afrique subsaharienne, région dont la part d'émissions de gaz à effet de

serre dans le monde est seulement de 4,55%.

L'électrification au cœur du développement de l'Afrique

L'électrification de l'Afrique est la clé de voûte de son développement. Ce qui doit également permettre la maîtrise des flux migratoires.

Pour le président du Gabon, l'échec de la COP21 serait donc une catastrophe pour les populations. « Il faut comprendre que le développement de l'énergie, aujourd'hui, met surtout en avant la responsabilité des uns et des autres, a-t-il souligné. Personne ne peut agir de façon isolée dans son coin. Le temps n'est plus à pointer du doigt pour savoir qui est responsable et qui ne l'est pas. Aujourd'hui nous sommes devant une situation où répondre au défi de ce changement climatique, pour nous Africains, c'est comme lutter à nouveau contre des pandémies. »

Quant au Premier ministre éthiopien, il assure que « l'Afrique a besoin d'électricité. Cette question est au centre de nos préoccupations aujourd'hui ». « L'Afrique doit procéder à son électrification partout, estime Hailemariam Desalegn. Cela permettra de créer des emplois pour les Africains. Cela permettra également de freiner l'immigration vers l'Europe. Quelle que soit la question, l'énergie électrique est au cœur de notre développement. »

Il faut dire que 75% des Africains, soit 650 millions de personnes, n'ont pas accès à l'électricité ce que révèle un rapport de la Banque mondiale.

Antoine Daniel Kongo

**PROJET DE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES POUR L'EMPLOYABILITE
PDCE**

COMMUNIQUE

Le Projet de développement des compétences pour l'employabilité (PDCE) cofinancé par le Congo et la Banque mondiale organise des formations sur les métiers suivants :

- | | |
|-------------------------|---------------------------------------|
| 1. Mécanique Automobile | 10. Pâtisserie |
| 2. Mécanique Générale | 11. Cuisine |
| 3. Electricité bâtiment | 12. Gouvernante de maison : majordome |
| 4. Soudure | 13. Valet de chambre |
| 5. Menuiserie | 14. Transformation agroalimentaire |
| 6. Plomberie | 15. Restauration |
| 7. Carrelage | 16. Maraîchage |
| 8. Coupe couture | 17. Elevage porcin |
| 9. Coiffure | |

Tout jeune âgé entre 16 et 30 ans, désireux de suivre une formation dans ces métiers est invité à déposer son dossier selon le calendrier et les lieux suivant :

N°	Arrondissement	Centre de collecte	Date
1	N° 9-Djiri	Centre professionnel Cité Don Bosco	16/11/15
2	N° 7-Mfilou	Mairie de Mfilou	
3	N° 6- Talangaï	Paroisse Saint Jean Baptiste	17/11/15
4	N° 5-Ouenzé	Paroisse Sainte Marie de Ouenzé	
5	N° 4- Poto-poto	Ecole Professionnelle Sœur François Régis	18/11/15
6	N° 3-Moungali	Paroisse Jésus Ressuscité Plateaux des 15 ans	
7	N° 2- Bacongo	Paroisse Saint Pierre Claver	19/11/15
8	N° 1- Makélékélé	Paroisse Evangélique du Congo	
9	N° 8-Madibou	Paroisse Saint Paul de Madibou	20/11/15

Pour la sous composante 1.1 : formation et insertion professionnelle

- **Conditions d'admission :**
 - Avoir été au Collège ou au Lycée
- **Composition du dossier :**
 - 1 photocopie de l'Acte de naissance ;
 - 1 Attestation de niveau ou photocopie du diplôme (CEPE, BEPC, BET)

PAIX ET UNITÉ NATIONALE

William Arsène Yaucat Guendi annonce des années de stabilité au Congo

Le Prophète de la mission du Cèdre, William Arsène Yaucat Guendi a affirmé, le 11 novembre à Brazzaville, avoir joué très récemment un rôle important dans la médiation politique avant l'appel à la désobéissance civile lancée par l'opposition le 20 octobre dernier.

« Un homme de Dieu s'élève selon ce qu'on lui dit pour aller parler aux représentants de l'opposition ou de la majorité présidentielle selon l'orientation qu'on lui donne. Comme de tradition, bien avant les tumultes politiques qu'a connus Brazzaville, nous avons prié et averti ces hommes politiques. Car à l'opposition, j'ai des fils spirituels à qui je donne des messages de Dieu », a-t-il affirmé.

Comme en 2009, face à une pléiade des journalistes, le prophète a de nouveau prédit cette année sur la présidence à la haute magistrature, la stabilité socio-économique et la paix au Congo. Le Prophète de la mission du Cèdre considéré comme père de l'église de réveil a annoncé les dix prochaines années de stabilité socio-économique pour le Congo. Ces déclarations sont appuyées par les récits des œuvres des prophètes Joseph et de Daniel, deux personnages bibliques réputés pour leur prédiction au côté des rois d'Israël. « Je dialogue; je vais vers les personnes concernées pour leur parler de ce qui m'a été révélé. Il nous arrive des moments où nous faisons un grand travail de paix dans l'ombre et on est pas obligé de tout dire si Dieu ne nous l'autorise pas », a indiqué William Arsène Yaucat Guendi.

Selon sa prophétie, il y aura une stabilité politique durant les dix prochaines années. « Il n'y aura pas d'événements fâcheux au Congo. Mais, il pourra y avoir un léger vent passager. Le Congo restera dans la paix instaurée par Dieu », a-t-il prédit.

« Lors de mon séjour à Londres, j'étais obligé d'écourter mon voyage et revenir au pays pour prier en faveur de la paix. Je dirais au peuple congolais que, ce choix de Dieu est inscrit dans la durée. Et l'économie congolaise prendra la direction d'une prospérité », a affirmé William Arsène Yaucat Guendi.

Enfin, il a expliqué qu'actuellement au Congo la question de la présidence de la République a plus un caractère divin qu'humain. « C'est fini, le mauvais vent est passé. Aux jeunes de suivre le chemin loyal parce que la désobéissance civile ne vient pas de Dieu », a-t-il insisté.

Fortuné Ibara



souhaite une bonne rentrée à toutes les mamans !



Découvrez notre promotion de rentrée !

Les Occasions



Portes ouvertes
vendredi 13 et samedi 14 novembre 2015



GLAD SERVICES

POINTE-NOIRE

📍 :13 Rue Côte Matève
☎️ :+(242) 06 832 04 01 / 05 313 29 97

BRAZZAVILLE

📍 :Bld Denis Sassou Nguesso
☎️ :+(242) 06 907 70 58 / 05 313 29 98



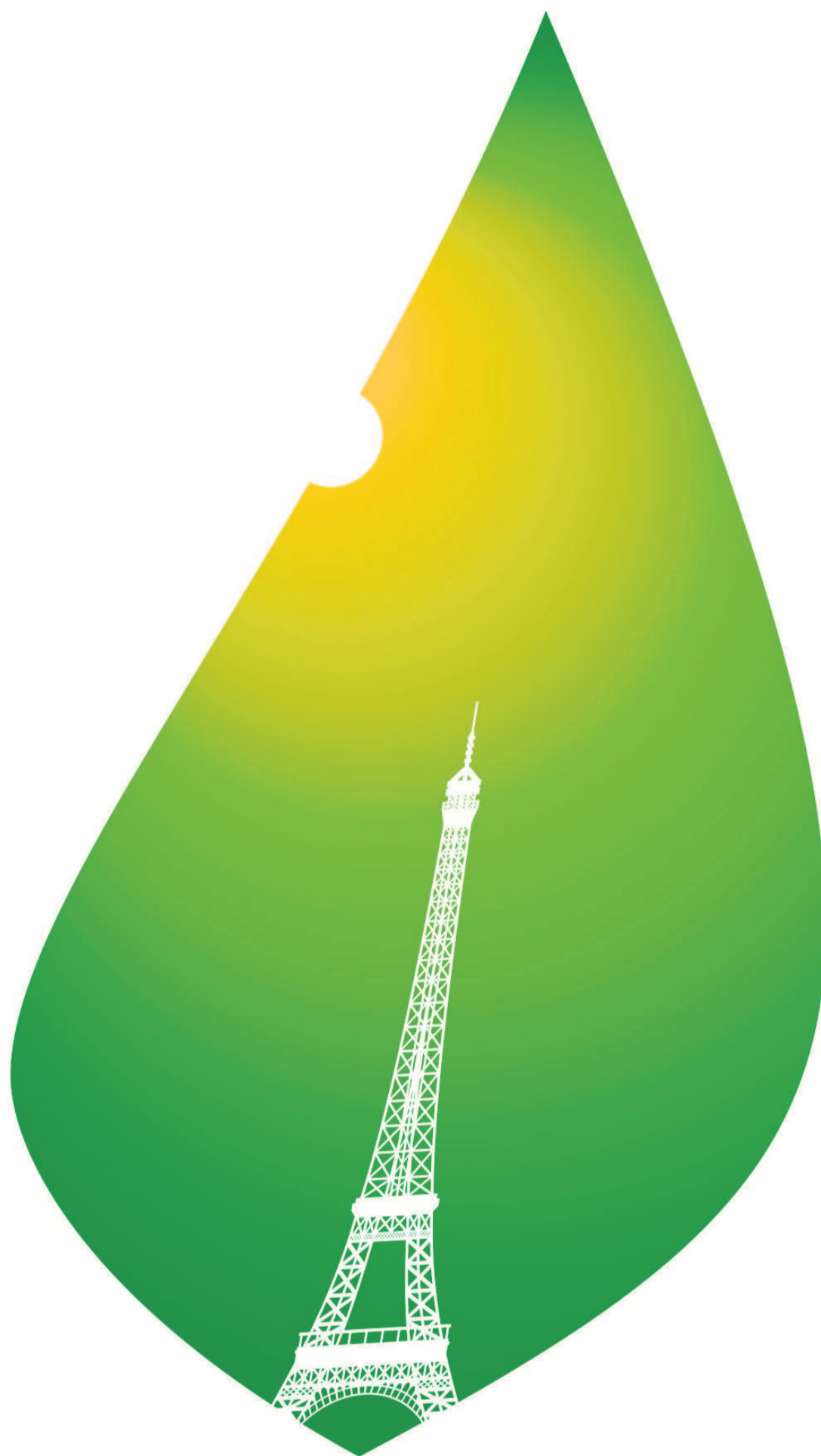
PEUGEOT



SUZUKI



TOYOTA



PARIS 2015

CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES
SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

COP21 • CMP11

AFRIQUE CENTRALE

L'indépendance de l'Angola placée sous le signe de la reconstitution

Ce 11 novembre, date précise de la fin de la guerre de libération contre le colonisateur portugais, l'Angola fête le quarantième anniversaire de son indépendance. Des milliers d'invités parmi lesquels le chef de l'Etat congolais Denis Sassou N'Gusso ont assisté au défilé militaire organisé pour la circonstance.

Depuis la fin de la guerre civile en 2002, l'économie angolaise s'est consolidée, mais n'a pas encore réussi à transformer la vie de la majorité de la population de ce pays en reconstitution depuis 2010. Ainsi, le 40^e anniversaire de l'indépendance de l'Angola se célèbre sous le signe de la reconstitution de son histoire, en vue de la transmission du patrimoine historique aux générations futures.

C'est depuis 2010 qu'une association travaille au recueil de la mémoire des combats qui se sont déroulés entre 1961 et 1975. Avec une société de production, elle a décidé de réaliser un documentaire à partir des témoignages recueillis dans tout le pays. L'objectif est de mener une double lutte contre

le temps alors que nombre de combattants ont déjà disparu en raison de leur âge avancé, et contre l'oubli pour transmettre ce patrimoine aux jeunes générations.

Pour l'histoire, le 11 novembre 1975, jour convenu pour l'indépendance de l'Angola, les autorités portugaises descendent pour la dernière fois le drapeau portugais du Palais du gouverneur civil et le soir même Agostinho Neto proclame l'indépendance de la République populaire d'Angola, aux sons des combats à quelques kilomètres de Luanda. Mais le pays plongea dans une guerre civile qui ne se termina qu'avec les Accords de Bicesse, le 31 mai 1991. C'est en septembre 1979 que l'actuel président, José Eduardo dos Santos accède à la présidence de l'Angola.

Après 40 ans d'indépendance, dont 27 ans de guerre civile, l'Angola s'est hissé lors des dix dernières années à la deuxième place des économies d'Afrique australe après l'Afrique du Sud, et à la cinquième place sur le

continent, grâce au pétrole. Aujourd'hui, l'Angola devient le deuxième producteur africain d'or noir après le Nigéria. Il en tire 75% de ses recettes fiscales. La présence à cette fête du chef de l'Etat congolais, Denis Sassou N'Gusso, qui a répondu à l'invitation de son homologue angolais, José Eduardo Dos Santos sera l'occasion non seulement de traduire en acte l'amitié du peuple congolais aux frères angolais, mais de renforcer les liens de coopération existant entre les deux pays.

L'Angola et le Congo sont liés par une tradition de paix, de bon voisinage et d'assistance mutuelle. Le Congo a, en effet, soutenu l'Angola dans sa lutte de libération et, réciproquement, l'Angola a aidé son voisin à recouvrer la paix et la stabilité lors des événements de 1997.

Les relations entre les deux pays sont parties d'un traité d'amitié et de coopération, et d'un accord-cadre de coopération économique et technique initiés en 1976.

Yvette Reine Nzaba

SANTÉ

L'OMS autorise un vaccin des nourrissons contre la méningite A

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le centre de recherche Path à l'origine de l'étude, le vaccin contre la méningite A permet d'éviter sa résurgence dans 15 ans.

« La méningite A a disparu dans toutes les zones où le vaccin (MenAfricaVac, ndlr) a été administré. Sur les 26 pays de la ceinture africaine de la méningite, dix n'ont pas encore complètement mis en place des programmes de vaccination », ont indiqué l'OMS et Path dans un communiqué, rapporte le site La voix de l'Amérique. Lancé en Afrique depuis près de cinq ans, le programme de vaccination contre la méningite A intègre désormais des nourrissons.

« La méningite A a aujourd'hui presque disparu en Afrique mais notre mission n'est pas encore finie », a lancé le directeur du département vaccination de l'OMS, docteur Jean-Marie Okwo-Bele. Cependant, « Les avancées spectaculaires contre cette maladie grâce aux campagnes de vaccination de masse pourraient être remises en question si les pays ne parviennent pas à maintenir un niveau élevé de protection de la population en intégrant le vaccin contre la méningite à leurs programmes de vaccination systématique des nourrissons », a-t-il averti.

L'OMS se dit déterminée à tout mettre en œuvre afin d'éviter le drame de 1996, où l'épidémie de méningite A avait décimé plus de 25.000 personnes sur les 250.000 infectées. Au cours des dernières campagnes de vaccination, la mi-2015, quelque 220 millions de personnes âgées de 1 à 29 ans dans 16 pays (Bénin, Burkina Faso, Cameroun, Tchad, Côte-d'Ivoire, Ethiopie, Gambie, Ghana, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria, Sénégal, Soudan et Togo), ont été vaccinées.

Les plus exposés à cette maladie sont les enfants et les jeunes adultes essentiellement. D'origine bactérienne, la méningite à méningocoques est une inflammation des méninges, la membrane enveloppant le cerveau et la moelle épinière. Elle peut provoquer de graves lésions cérébrales et se révéler mortelle si elle n'est pas traitée. Elle peut être causée par plusieurs types de bactéries, en particulier le méningocoque du sérotype A, responsable d'environ 80 à 85% des cas en Afrique, où des épidémies surviennent tous les 7 à 14 ans.

Fiacre Kombo



OFFRE D'EMPLOI

ENTREPRISE

Une société agroalimentaire basée à Pointe-Noire recherche : **Un électricien** (électrotechnicien, électromécanicien, Electronicien)

POSTE Liste non exhaustive :

Rattaché au Responsable de la maintenance des équipements industriels, vous avez en charge le dépannage du matériel de toute l'usine tant au niveau électrique qu'en automatisme. Vous réalisez des travaux d'amélioration, effectuez les Ordres de Travaux et assurez le compte rendu de l'intervention.

Egalement, vous apportez un soutien technique aux opérateurs et assurez la gestion des sous-traitants. Vous êtes amené à superviser et assurer la mise en route des équipements.

PROFIL

De formation Bac+2 en électricité ou en automatisme, vous justifiez d'une expérience de 2 années minimum sur un poste similaire. Vous avez de solides connaissances en électricité, électronique et automatisme. Vous savez lire des plans électriques. Vous êtes reconnu pour votre rigueur et votre dynamisme.

Envoyer lettre de motivation et CV à l'adresse du Recruteur

CONTACT

Référence de l'offre (à préciser dans l'objet de votre mail de candidature):
DR/DG/03/15
Ecrire à : recrutements.pnr@gmail.com

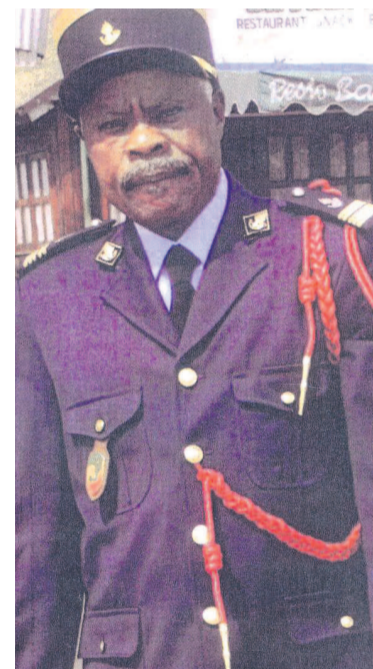
NÉCROLOGIE

Dianzolo Timothée, Brice Zoba et la famille Nkoko, ont la profonde douleur de vous annoncer, le décès de leur frère, oncle et père, Thaddée Wivine Nkoko, inspecteur principal des Douanes, survenu le 1^{er} novembre 2015 à 23 heures à l'hôpital de Loandjili à Pointe-Noire, des suites d'un Accident cardio vasculaire.

Le programme des obsèques se présente comme suit :

Jeudi 12 novembre

-8h00 : levée du corps à la morgue de Pointe-Noire ;
-9h00 : recueillement au domicile de l'illustre disparu, sis au quartier entrée Tchiali ;
-12h00 : départ pour le cimetière Vindoulou ;
-17h00 : fin de cérémonie.



La Mutuelle Bandeko Internationale a le regret d'informer tous les membres, amis et connaissances, ainsi que les



mutuelles soeurs, le décès inopiné, survenu le 3 novembre de Bielo Senny Cheguevara, dit "le président Che", à Brazzaville.

L'alliance des mutuelles "Lisalisi" informe tous les mutualistes, amis et connaissances, le décès mardi 3 novembre 2015 à Brazzaville, du "président Che".

Lieu du deuil : n° 1971, rue Bangou, à Batignolles, vers le CEG 8 mars 1968.

Les obsèques auront lieu le vendredi 13 novembre à Brazzaville.

EDMOND MOUKALA

« Quand un bien est inscrit sur la liste du patrimoine mondial, il devient pour les touristes une destination garantie. »

Chef d'unité Afrique au Centre du patrimoine mondial de l'Unesco, Edmond Moukala a séjourné en République du Congo, où il a été invité par la Commission nationale de l'Unesco à participer aux activités. Avant de quitter le Congo, il s'est prêté aux questions des Dépêches de Brazzaville, expliquant comment un bien peut être inscrit sur la liste du patrimoine mondial, et quel en serait le profit de la population.

Dépêches de Brazzaville. Que faut-il faire pour qu'un bien soit inscrit sur la liste du patrimoine mondial ?

Edmond Moukala. Pour qu'un bien soit inscrit sur la liste du patrimoine mondial, il faut avant tout qu'il soit inscrit sur la liste indicative du pays. Ensuite, les autorités concernées doivent préparer un dossier de nomination à partir duquel elles peuvent bénéficier d'une assistance internationale de l'Unesco. Dès que ce dossier de nomination est prêt, le pays peut soumettre sa candidature. De la soumission à l'examen du dossier, il faut attendre une année et demie pour que le comité

décide de son inscription ou non. C'est une procédure qui dure au total deux ans pour permettre à un bien d'être inscrit. La valeur universelle exceptionnelle du bien est, entre autres, le critère essentiel d'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco.

DB. Quels sont les critères à remplir ?

EM. Il y a une dizaine de critères. Mais il suffit que le bien remplisse l'une des dix conditions pour qu'il soit inscrit. Noter par ailleurs qu'il y a des biens culturels, des biens naturels et des biens mixtes. Nous avons des paysages urbains qui peuvent être pris en compte; des sites

archéologiques ou préhistoriques comme les grottes de Kindamba. Nous avons des monuments, des bâtiments, des structures architecturales d'exception. Nous pouvons parler aussi des routes, des sites et lieux de mémoire liés, par exemple, à l'histoire de la traite négrière et à l'esclavage. Il s'agit là de l'itinéraire, des lieux symboliques. Nous pouvons aussi parler des lieux d'influences d'une civilisation ou d'un royaume; une ville ou une localité quelconque.

DB. Quand un bien est inscrit sur la liste du patrimoine mondial, quel est le profit de la population ?

EM. Il y a là une visibilité



qui est un atout touristique incontournable, parce que c'est sur la base d'expertise que la valeur universelle des biens a été authentifiée. Pour les touristes, le bien devient un lieu de destination garantie. Avec la venue des touristes, les hôtels se remplissent, et la consommation locale augmente avec assurance. Le peuple en tire suffisamment profit.

DB. Comment appréciez-vous l'étude menée

par le docteur Frédéric Okassa Leboa ?

EM. L'étude menée par le professeur Frédéric Okassa Leboa en consultation étroite avec des grands chercheurs comme Yves Copins, le professeur Augustin Ferdinand Charles Holl et d'autres qui travaillent de près ou de loin avec lui, est un travail minutieux et de fond, qui révèle le potentiel et la richesse en fruit sur le territoire congolais.

Propos recueillis par Bruno Okokana

MONDIAL 2018

Le Cap vert au grand complet face au Kenya



Toutes les stars du Cap Vert seront présentes pour affronter le Kenya (crédits photo Camille Delourme)
Les Requins bleus du Cap Vert seront au complet pour affronter le Kenya (13 novembre à Nairobi et 17 à Praia). Leader de son groupe de qualification pour la CAN 2017 (2 victoires), le Cap Vert a le vent en poupe. Le Kenya est prévenu

Gardiens : Vozinha (Zimbru Chisinau/Moldavie/1^{re} division), Kevin (Nacional)

Défenseurs : Jeffry Fortes (Dordrecht/Pays Bas/2^e division), Carlitos (Iraklis/Grèce/1^{re} division) Fernando Varela (Steaua Bucarest/Roumanie/1^{re} division), Kay (Universitatea Craiova/Roumanie/1^{re} division), Steven Fortes (Le Havre/France/2^e division), Stopira (Videoton/Hongrie/1^{re} division)

Milieux de terrain : Marco Soares (AEL Limassol/Chypre/1^{re} division), Babanco (Estoril/Portugal/1^{re} division), Cálú (Zimbru Chisinau/Moldavie/1^{re} division), Nuno Rocha (Universitatea Craiova/Roumanie/1^{re} division), Sténio (Cherno More/Bulgarie/1^{re} division), Platini (Ittihad Alexandrie/Egypte/1^{re} division)

Attaquants : Ryan Mendes (Nottingham Forest/Angleterre/2^e division), Heldon (Rio Ave/Portugal/1^{re} division), Odaïr Fortes (Stade de Reims/France/1^{re} division), Garry Rodrigues (PAOK/Grèce/1^{re} division), Djaniny (Santos Laguna/Mexique/1^{re} division), Kuka (Bele-nenses/Portugal/1^{re} division), Júlio Tavares (Dijon/France/2^e division), Zé Luís (Spartak Moscou/Russie/1^{re} division)

Camille Delourme

Les Fennecs face à la Tanzanie sans Brahimi et Feghouli

Pour le double affrontement face à la Tanzanie (le 14 à Dar Es Salam et le 17 à Blida), les Fennecs d'Algérie ne sont pas vraiment dans les meilleures conditions. En effet, Christian Gourcuff vient d'enregistrer les forfaits de ses trois stars offensives : Brahimi (Porto), Feghouli (Valence) et Soudani (Zagreb)

Notons également le climat tendu qui règne

entre le sélectionneur français et les médias locaux. Certains bruits évoquent d'ailleurs un départ de l'ancien entraîneur de Lorient à l'issue de ces deux matches.

Les 24 Super Eagles

Gardiens : Azzedine Doukha (JS Kabylie), Raïs Mbolhi (Antalyaspor/Turquie/1^{re} division), Malick Asselah (CR Belouizdad)

Défenseurs : Mehdi Zefane (Rennes/France/1^{re} division), Brahim Boudebouda (USM Alger), Carl Medjani (Trabzonspor/Turquie/1^{re} division), Hichem Belkaroui (Club Africain/Tunisie/1^{re} division), Faouzi Ghoulam (Naples/Italie/1^{re} division), Djamel Mesbah (Sampdoria/Italie/1^{re} division), Aïssa Mandi (Reims/France/1^{re} division), Ramy Bensebaini (Montpellier/France/1^{re} division),

Mohamed Ziti (JS Kabylie)

Milieux : Ryad Boudebouz (Montpellier/France/1^{re} division), Saphir Taïder (Bologne/Italie/1^{re} division), Mehdi Abeid (Panathinaïkos/Grèce/1^{re} division), Nabil Bentaleb (Tottenham/Angleterre/1^{re} division), Walid Mesloub (Lorient/France/1^{re} division), Riyad Mahrez (Leicester City/Angleterre/1^{re} division), Ra-



L'Algérie devra composer sans ses deux meilleurs éléments: Sofiane Feghouli et Yacine Brahimi (crédits photo Camille Delourme)

chid Ghezzal (Lyon/France/1^{re} division), Said Benrahma (Nice/France/1^{re} division), Adlene Guedioura (Watford/Angleterre/1^{re} division)

Attaquants : Islam Slimani (Sporting Portugal/Portugal/1^{re} division), Ishak Belfodil (Baniyas/Emirats Arabes Unis), Baghdad Boune-djah (ES Sahel/Tunisie/1^{re} division)

C.D.

LOGISTIQUE

Le géant français Necotrans rachète MCK de Moïse Katumbi

Dans un récent communiqué, le groupe « Necotrans » a annoncé l'acquisition de la société Mining Company Katanga spécialisée dans les services logistiques et le génie civil pour le secteur minier en RDC.

La société Mining Company Katanga (MCK) spécialisée dans les services logistiques et le génie civil pour le secteur minier en RDC appartenant à l'ex-gouverneur du Katanga, Moïse Katumbi Chapwe, vient d'être rachetée par le géant français Necotrans. C'est ce que confirment de nombreuses sources au faite du dossier. Bien qu'aucun détail n'ait été communiqué sur les revenus de MCK ou encore sur le prix de la transaction, il va sans dire que cette acquisition va booster les activités de Necotrans, leader sur le continent dans la logistique portuaire et terrestre. La société française bénéficie, de ce fait, des sites opérationnels de MCK disséminés entre Kisevere, Tshifufia, Nambulwa et Kolwezi dans l'ex-province du Katanga mais aussi de sa



Activité minière dans une carrière au Katanga

flotte constituée de près de cinq-cents engins et camions, sans oublier mille neuf cents travailleurs passés d'un employeur à un autre. Leader dans son secteur (préparation, découverte et entretien

des mines, extraction et transport du minéral), MCK constitue, à n'en point douter, une grande prise pour Necotrans dans sa volonté d'apporter des solutions logistiques adaptées aux besoins

du continent avec un réseau polyvalent (activités portuaires, commission de transport, logistique pétrolière et minière). Impliqué dans la logistique pétrolière, le rachat de MCK lui permet-

tra de se développer rapidement dans la logistique minière. Cette acquisition est pour ainsi dire très stratégique pour Necotrans qui tient à avoir un encrage économique important en Afrique. D'où la RDC, en raison de sa position géostratégique et de son grand potentiel économique, se présente-t-elle comme la voie obligée pour atteindre cet objectif. « Nous sommes très heureux d'accueillir la société et le personnel de MCK. Ensemble, nous allons capter de nouveaux relais de croissance créateurs de valeur pour le groupe et la République démocratique du Congo », avait déclaré le président de Necotrans Grégory Quérel.

Créé en 1985, le groupe Necotrans est un acteur-clé de la logistique internationale. Avec plus de quatre mille collaborateurs et cent vingt-six implantations dans plus de quarante pays, le groupe Necotrans réalise plus de 95 % de son chiffre d'affaires (1063 millions d'euros en 2014) en Afrique.

Alain Diasso

ÉLECTIONS EN NOVEMBRE 2016

L'ONU tient au respect des délais constitutionnels

Le Conseil de sécurité fixe ses priorités, en particulier les élections présidentielle et législatives qui doivent se tenir conformément à la Constitution en novembre 2016.

Dans une déclaration rendue publique en début de semaine, le Conseil de sécurité des Nations unies a, sans ambages, manifesté sa détermination à voir se tenir en RDC les élections présidentielle et législatives dans le respect strict des délais légaux. En fait, pour l'organe onusien qui se fonde sur « des appréhensions perceptibles de rupture de la stabilité et de la paix en cas de violation de la Constitution de la RDC lors de la prochaine échéance devant consacrer l'alternance », seul le respect des textes

en vigueur pourrait permettre d'entrevoir l'avenir avec sérénité. D'où l'exigence faite au gouvernement de la République et à ses partenaires nationaux de tout mettre en œuvre pour que ces deux scrutins se tiennent effectivement en novembre 2016 conformément à la Constitution.

L'instance onusienne les invite, par ailleurs, à veiller à ce que ces élections « soient libres, justes, crédibles, inclusives, transparentes et pacifiques et qu'elles respectent le calendrier prévu par la Constitution congolaise afin de poser les bases d'une stabilité et d'un développement durables ». Cette pression du Conseil de sécurité de l'ONU faite sur le gouvernement via ce communiqué est intervenue quelques heures après que le chef de l'État, Joseph Kabila, a reçu les diplomates accrédités à Kinshasa et les parlementaires qu'il avait tenus informés

de la convocation imminente du dialogue politique. Dans certains milieux, cette prise de position onusienne est perçue comme une réaction aux propos de Joseph Kabila à l'endroit de ses interlocuteurs à qui il aurait,



Le Conseil de sécurité de l'ONU

selon des sources, promis « d'organiser les élections à tout moment ».

C'est dire que l'ONU, qui craint une éventuelle levée du verrou constitutionnel de deux mandats présidentiels, à travers un glissement du calendrier électoral, refuse d'être prise de court et brandit le spectre du respect de la Constitution, seul gage à ses yeux de la stabilité et de la paix en RDC. Face aux tensions politiques qui couvent dans le pays, à en croire une certaine opinion, le Conseil de sécurité ne voudrait pas voir éclater une crise artificiellement entretenue par une volonté à ne point tenir des élections dans les délais légaux. Reste à savoir si cette déclaration du Conseil de sécurité est bien intériorisée dans sa quintessence par les acteurs politiques congolais en cette période de grandes manœuvres politiques.

A.D.

SANTÉ

L'offre gratuite des services sur les méthodes contraceptives

Depuis un certain temps, le Programme national de santé de la reproduction (PNSR), en partenariat avec plusieurs ONG locales, sensibilise la population, tant des milieux urbains que ruraux, sur la planification familiale.

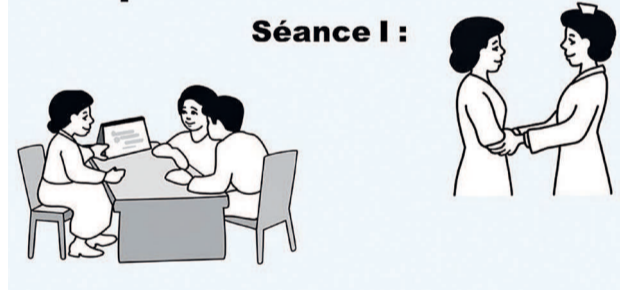
Durant ces séances de sensibilisation, des services sur les méthodes contraceptives sont gratuitement offerts à la population. Son objectif vise non seulement à expliquer les différentes méthodes de planification familiale à la population mais aussi à permettre aux personnes éprouvant des besoins, en matière de planification familiale, d'y accéder sans trop de difficultés. Ce qui justifie au cours de cette campagne l'offre gratuite des services sur les méthodes contraceptives. Les sensibilisateurs se recrutent parmi les jeunes étudiants des facultés de médecine et sciences infirmières des universités et instituts supérieurs médicaux implantés dans les différentes communes de la ville Kinshasa. Ceux-ci quadrillent les différents quartiers de la commune de Lingwala pour sensibiliser la population.

Cette campagne, explique Bitshi D., responsable de cette activité, s'inscrit dans le cadre d'une enquête empirique en cours, initiée par le PNSR dans l'objectif de tester la réceptivité de la population kinoise aux méthodes contraceptives prônées. Pour toucher tous les habitants de la commune de Lingwala, ces sensibilisateurs, appelés agents de distribution à base communautaire, passent de porte-à-porte pour sensibiliser et renseigner les mamans et jeunes filles aux différentes méthodes contraceptives prévues en RDC.

La population a bien adhéré à cette sensibilisation. Ce qui montre que de telles sensibilisations doivent être multipliées pour

« Service de counseling » en planification familiale

Séance I :



Une séance de planification

aider la population à mieux s'impliquer dans les activités de la planification familiale. « À travers cette mobilisation, nous constatons, avec plaisir, que la population kinoise se montre relativement favorable aux méthodes contraceptives que nous prêchons. Néanmoins, nous remarquons que c'est dans les milieux ruraux que l'on rencontre plus de réticence », explique l'un des sensibilisateurs.

Durant cette campagne, plusieurs méthodes contraceptives sont proposées aux femmes, à savoir le collier du cycle, la pilule combinée, les méthodes Sayana-press, Implant, Diu, Maman et plusieurs autres. La méthode collier est une chaînette qui permet aux femmes de maîtriser le fonctionnement de leurs cycles. La pilule combinée permet de ne pas attraper la grossesse pendant sa prise.

S'agissant de la méthode Sayana-press qui est une injection, elle permet à la femme d'éviter la grossesse pendant une durée de trois mois. La méthode Implant sert à placer une tige, sous cutanée, dans le bras. Elle permet aux femmes de ne pas avoir la grossesse pendant cinq ans. Par contre, la méthode Diu consiste à placer un dispositif au niveau du vagin. Ayant une validité de 10 ans, elle empêche le spermatozoïde d'atteindre l'ovule.

Aline Nzuzi

TRANSPORT AÉRIEN

La RDC frappe à la porte de l'Afraa

Des contacts seraient en cours entre le pays et l'Association des compagnies aériennes d'Afrique (Afraa) pour une éventuelle adhésion au sein de cette grande plate-forme panafricaine, qui a organisé avec succès sa 47^e assemblée générale annuelle à Brazzaville, en République du Congo. Officiellement, le Zimbabwe a pris le relais de Brazzaville à la présidence de l'association.

L'assemblée annuelle a eu lieu du 8 au 10 novembre sous le haut patronage du président de la République du Congo, Denis Sassou N'Guesso. En chiffres, la réunion représente trois jours de travaux, trente-cinq compagnies aériennes africaines invitées, quinze exposants, trois cents participants et une centaine de médias nationaux et internationaux dont ceux de la RDC. Le défi poursuivi par ces compagnies aériennes africaines est d'arriver à faire face à la concurrence étrangère croissante dans un secteur où l'Afrique tout entière ne représente que moins de 3% du trafic aérien mondial. D'où l'urgence d'examiner les voies et moyens de mettre en

œuvre dès janvier 2017, dans le cadre de la Décision de Yamoussoukro de 1999 qui a pris trop de retard le principe de libre accès des transporteurs aériens publics aux liaisons interafricaines. En effet, rien ne saurait justifier que le voyageur d'Afrique centrale paie plus cher pour se rendre en Afrique de l'Est, dans le même continent, alors qu'il paie moins cher pour passer du bon temps à Dubaï, aux Émirats Arabes Unis. Justement, cette assemblée des transporteurs tente d'apporter des réponses durables aux désagréments précités et tant d'autres d'ailleurs. Parmi les défis futurs, il y a le processus de libéralisation qui devrait permettre une baisse des coûts de l'ordre de 40%, voire plus. Au-delà, il faut citer l'amélioration des infrastructures aéroportuaires (pistes, aéroports, etc.). L'association propose de faire fonctionner les aéroports 24 h sur 24. Des changements sont attendus également dans les procédures de dédouanement jugées encore trop complexes en Afrique.

Pour la région, il est important de réussir ce pari car le trafic aérien doit doubler avec la Consti-

tution progressive d'une classe moyenne africaine. La bonne nouvelle est la présence des plus grandes compagnies aériennes de l'Afrique par la taille, notamment celles de l'Afrique du Sud, du Kenya, de l'Égypte, du Nigeria et de l'Éthiopie, au sein de l'Afraa. L'objectif est d'atteindre au moins vingt pays membres d'ici à janvier 2016. Certains pays dont l'Ouganda, les Seychelles et le Tchad sont en train de bien évoluer dans leurs procédures d'adhésion.

La RDC partante

Quarante-quatre pays membres de l'Union africaine ont accepté d'ouvrir des marchés. Cela concerne globalement plus d'un million de voyageurs et 155 000 emplois. Ils doivent agir dans plusieurs domaines, en l'occurrence la sécurité, la réglementation, les infrastructures et la baisse des coûts. Mais il y a des résistances inexplicables à telle enseigne que seulement onze États se sont engagés, du moins à ce stade, dans cette voie lors du sommet de l'Union africaine, au début de l'année. « Nous espérons vivement que les autres pays vont emboîter rapidement

le pas. (...) Ce sont les compagnies aériennes africaines locales ou régionales qui vont en bénéficier. Avec le temps, il y aura certainement des rapprochements qui conduiront à des espèces de groupes africains », a déclaré la présidente sortante de l'Afraa et directrice générale d'Ecair, la compagnie aérienne publique de la République du Congo, Fatima Beyina-Moussa. Dans le lot des retardataires, il y a la RDC qui frappe déjà à la porte de l'Afraa. « Nous avons observé que la RDC a créé sa ligne aérienne qui fera, pour le moment, des vols domestiques. Pour l'heure, l'on attend et l'on observe car c'est un partenaire potentiel. Nous verrons les progrès de la toute nouvelle compagnie ». Il n'y a pas eu encore de contact direct entre l'Afraa et la direction de la nouvelle compagnie aérienne, Congo Airways. « Un jour, je me rapprocherai certainement du directeur général pour discuter avec lui et voir l'évolution de la compagnie ». Mais il est vrai que la compagnie publique de la RDC ne fait pas encore partie de l'Afraa mais elle a bien introduit

son dossier de demande pour intégrer l'association, a confirmé Fatima Beyina-Moussa.

Quant à Ecair, elle poursuit son ascension dans le marché congolais. « Pour nous, il y a une possibilité de capitaliser le marché qui représente dix fois celui de Brazzaville. Nous avons créé une agence à Kinshasa. Ensuite, nous avons mis en place une navette pour permettre aux passagers de Kinshasa d'aller très rapidement au beach et de traverser le fleuve pour se rendre à l'aéroport de Brazzaville. Notre défi est d'arriver à les transporter de l'agence Ecair à Kinshasa à Maya-Maya en l'espace d'une heure », a expliqué Fatima Beyina-Moussa. Les destinations préférées des Congolais de la RDC sont Dubaï, Cotonou, Beyrouth et Pointe-Noire. Pour rappel, les onze États qui ont pris des engagements sont l'Afrique du Sud, le Zimbabwe, le Rwanda, le Kenya, la République du Congo, l'Éthiopie, l'Égypte, le Bénin, le Cap-Vert et le Nigeria. Nous y reviendrons.

Laurent Essolomwa



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente: Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)



Des : Essais, Bandes dessinées, Philosophie, etc.



Un Espace culturel Pour vos Manifestations : Présentation d'ouvrages, Conférence-débat, Dédicace Emission Télévisée, Ateliers de lecture et d'écriture.



84 Boulevard Denis Sassou N'Guesso
Immeuble les manguiers (Mpila) Dépêche de Brazzaville

Ouvert tous les jours

DU LUNDI AU VENDREDI 9 h - 17 h
SAMEDI 9 h - 13 h



MONDIAL 2018 - ÉLIMINATOIRES

Les Léopards regroupés à Kinshasa avant le match à Bujumbura

Les Léopards de la RDC affichent quasiment complet depuis le 10 novembre, avant de défier les Hirondelles du Burundi au stade Prince-Louis-Rwagasore de Bujumbura, en match aller des éliminatoires de la Coupe du monde 2018.

Tous les joueurs évoluant à l'étranger convoqués par le sélectionneur Florent Ibenge sont arrivés dans la capitale pour le regroupement, hormis Cédric Mabwati de Columbus Crew aux États-Unis qui était attendu dans la capitale le mardi dans la soirée. Le groupe s'est entraîné le lundi dans la matinée au stade des Martyrs. L'attaquant de Norwich City en Angleterre, Dieumeri Mbokani, a eu une séance individuelle d'entraînement, lui qui a été touché lors de son dernier match en club.

Selon le sélectionneur Florent Ibenge, l'attaquant Cédric Bakambu de Villarreal en Espagne et le défenseur central Gabriel Zakuani de Peterborough en Angleterre éprouvent aussi quelque petits problèmes physiques. Mais dans l'ensemble, tout le monde va bien. On note le retour dans le groupe du capitaine Youssouf Mulumbu après plusieurs jours d'indisponibilité à cause des blessures. La délégation des Léopards quitte



Les Léopards à l'entraînement au stade des Martyrs de Kinshasa pour préparer le match de Bujumbura

Kinshasa le 11 novembre pour livrer le match le 12 novembre. Le match retour est prévu pour le 15 novembre au stade des Martyrs de Kinshasa. Le vainqueur accédera à la phase des groupes des éliminatoires.

Les joueurs présents à l'entraînement du mardi sont les gardiens de but Mandanda Parfait (Charleroi/Belgique), Ma-

tampi Vumi Ley (Daring Club Motema Pembe-DCMP/K) et Kiassumbua Joël (FC Wohler/Suisse) ; les défenseurs Oualembo Christopher (Academia Coimbra/Portugal), Djo Issama Mpeko (TP Mazembe), Kimwaki Mpela Joël (TP Mazembe), Mongongu Cédric (Eskisehirspor/Turquie), Zakuani Gabriel (Peterborough Utd/Angleterre),

Mbemba Chancel (Newcastle/Angleterre), N'Sakala Fabrice (Anderlecht/Belgique) et Lomalisa Mutambala José (AS V.Club) ; les milieux de terrain Mulumbu Youssouf (Norwich City/Angleterre), Bope Bokadi Merveille (TP Mazembe), Kamavuaka Wilson (Sturm Graz), Maghoma Jacques (Birmingham/Angleterre), N'kololo Jordan (Caen/

France), Kebano Neeskens (Genk/Belgique). Enfin, les attaquants retenus sont Mubele Ndombe Firmin (Al Ahli), Bakambu Cédric (Villarreal/Espagne), Mbokani Dieumeri (Norwich City/Angleterre), Bolasie Yannick (Crystal Palace/Angleterre) et Bokila Jeremy (Guangzhou RF/Chine).

Martin Engimo

DIVISION 1-9^e JOURNÉE

DCMP bat Rojolu et RCK s'impose face au FC MK

Des matchs comptant pour la 9^e journée de la zone de développement ouest de la 21^e édition du championnat national de football - Division 1 - se sont joués, le 10 novembre, au stade Tata Raphaël de Kinshasa et au stade Damar de Matadi dans la province du Kongo central.

Le Daring Club Motema Pembe (DCMP) de Kinshasa a terminé

la manche aller de la zone ouest en tête du classement grâce à sa victoire sur le SC Rojolu par trois buts à un. L'attaquant ivoirien Junior Koné Abou (à la 13^e minute), le milieu offensif Ricky Tulengi Nsindani (à la 36^e minute sur penalty) et Blaise Lelo Mbele (également sur penalty à la 68^e minute) ont été les buteurs des Immaculés de la capi-

tales RD-congolaise. Le but de Rojolu a été inscrit à la 53^e minute par Marcelin Stelio sur une superbe frappe de plus de vingt mètres. DCMP totalise donc 21 points, se classant premier devant V.Club son rival de toujours, deuxième avec 19 points. En premier match mardi, le Racing Club de Kinshasa (RCK) a désillusionné le FC MK, le soumettant par

deux buts à zéro. Lilembo (1^{er} minute) et Ntumba (29^e minute) ont été les principaux bourreaux des protégés de l'homme d'affaires Max Mokey Nzangi.

Au stade Damar de Matadi, le FC Nord Sport, club nouvellement promu à cette phase classique du championnat national - a battu l'AS Vutuka de Kikwit par deux buts à un, alors que le TC Elima

de Matadi a été tenu en échec par Shark XI FC de Kinshasa sur la marque de zéro but partout. On remarque toutes les rencontres de la manche aller de la zone de développement ouest se sont jouées normalement, il n'y a pas de matchs en retard.

Dans la zone de développement est, l'AC Nkoy Bilombe a eu raison, devant son public du stade Lumumba de Kindu (province de Maniema), de l'US Socozaki de Butembo (Nord-Kivu) par un but à zéro. Et l'AS Dauphin Noir de Goma est dompté la formation d'Eldorado à domicile à Bunia par deux buts à un. Les autres rencontres de la 9^e journée de la Division dans cette zone de développement ont été reportés au 12 novembre, notamment CS Makiso de Kisangani contre l'AS Nika également de Kisangani, et l'OC Muungano de Bukavu contre AC Capaco de Beni. Il n'y a pas eu de match dans la zone de développement centre sud, précisément à Lubumbashi où le maire de la ville a ajourné l'organisation des matchs.



DCMP de Kinshasa, premier de la manche aller de la zone développement ouest à la Division 1

M.E.

ALIMENTATION ET SANTE

Les sels minéraux : éléments indispensables à notre organisme

Les substances minérales trouvent leur origine dans le milieu minéral. En dehors des êtres vivants, elles correspondent à l'eau et sels minéraux.

L'organisme renferme une grande variété d'éléments minéraux qui représentent 4 % du poids du corps. Certains sont présents en quantités relativement élevées : les macro-éléments, d'autres en quantités infimes : les micro-éléments ou oligo-éléments.

Le corps perd régulièrement une partie de ces éléments minéraux sous forme de sueur ou urines et il faut constamment compenser les pertes. En principe une alimentation équilibrée est à même de couvrir les besoins.

Quels sont le rôle des minéraux dans l'organisme et les apports quotidiens conseillés ?

Dans la cellule, les minéraux interviennent à l'état libre ou entrent dans la constitution de certaines structures. On sait par exemple que le calcium est associé à la bonne croissance chez le nourrisson ou chez l'enfant et au maintien d'une bonne structure osseuse. Le fer est un constituant de l'hémoglobine, le magnésium joue entre autres un rôle important dans la transmission du flux nerveux. Le sodium et le potassium sont présents dans le sang et les liquides intra et extracellulaires, le zinc intervient dans la croissance et dans l'immunité.

Les apports minéraux quotidiens conseillés pour l'adulte en macro-éléments exprimés en grammes sont : sodium 2 g ; potassium 2 à 4 g ; calcium 0,8 g ; magnésium 0,35 g ; soufre 1,2 g ; phosphore 1 g .

Les apports minéraux quotidiens conseillés pour l'adulte en micro-éléments (oligo-éléments) exprimés en milligrammes sont : fer 8 mg pour l'homme et 18 mg pour la femme ; zinc 15 mg ; iode 0,8 mg ; cuivre 0,002 mg. Les autres éléments minéraux se trouvent dans l'organisme sous forme de traces comme le fluor, le nickel, l'aluminium etc...

Dans quels aliments trouve-t-on l'essentiel des minéraux ?

Les aliments riches en calcium sont le lait et les produits laitiers comme les fromages, les yaourts et le kéfir. Les aliments riches en magnésium sont entre autres la poudre de cacao sans sucre, le sel de table, la farine de soja, le café moulu, les fruits oléagineux, les légumes secs etc...

Les aliments riches en potassium sont le lait écrémé en poudre, le café moulu, le haricot blanc, la pâte d'arachide, la noix de coco, la pomme de terre frite etc

Les aliments riches en fer sont la viande et les abats, le jaune d'œuf, les légumes secs, les coquillages etc...

Les aliments à teneur élevée en sodium sont le sel de table, le jambon fumé, le salami, le saucisson à l'ail, le ketchup, le caviar etc...

Quel est le meilleur moyen de recevoir les différents minéraux dont l'organisme a besoin ?

De toute évidence, le meilleur moyen est d'avoir une alimentation variée, diversifiée, comportant chaque jour des éléments des divers groupes d'aliments. Les personnes qui suivent un régime restrictif pour maigrir par exemple, doivent avoir une alimentation variée, au risque de connaître des carences modérées voire sévères en minéraux et même en vitamines.

Il convient tout de même de signaler que par bonheur, certains aliments sont enrichis en fer, et le sel très souvent en iode (dans les régions où les aliments et l'eau en sont presque dépourvus) ou en fluor (pour diminuer la fréquence des caries dentaires).

Par Ange KOUNKOU, Président de l'Association pour la Promotion des Industries Agroalimentaires au Congo (APIAC)

JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'ÉCRIVAIN AFRICAIN

Sans écrivain, le monde serait sans histoire

Célébrée le 7 novembre de chaque année, la journée internationale de l'écrivain africain sera vécue en différé, le 14 novembre à Pointe-Noire. Elle est organisée par la direction départementale du livre et de la lecture publique et sera marquée par une conférence-débat qui aura lieu à l'Institut Français du Congo (IFC).

La date du 7 novembre est consacrée à l'écrivain africain depuis 1992, à l'initiative de l'association panafricaine des écrivains (PAWA - Panafrikan Writers Association). Depuis, elle a gagné en popularité et regroupe de nombreux littéraires et amoureux de belles lettres.

À Pointe-Noire, c'est le 14 novembre qu'elle sera commémorée. Au programme, une conférence-débat à l'Institut Français du Congo à partir de 10 heures jusqu'à 13 heures, une occasion d'échanger entre écrivains et critiques littéraires.

Par définition, un écrivain ou une écrivaine est une personne qui rédige des ouvrages littéraires ou scientifiques, ou encore qui est habile dans l'art d'écrire. Sont considérés comme écrivains ceux qui pratiquent un métier relevant de l'écriture littéraire, et donc particulièrement : les romanciers, les essayistes, les nouvellistes, les poètes, les fabulistes, les dramaturges, les critiques littéraires et les pamphlétaires.



La couverture du livre

Sans ces écrivains, le monde serait aujourd'hui sans histoire. Et pourtant il n'est pas rare de retrouver en Afrique, de nombreux écrivains méconnus, négligés et voire même oubliés. Des écrivains dont personne ne se souvient plus forcément du nom. Cette journée est donc une occasion de penser à eux, de les encourager et surtout de rendre hommage à tous les écrivains africains, sans qui, la culture africaine aurait perdu ses repères. Cette journée est également une manière de perpétuer l'écriture et d'encourager la jeunesse à

prendre la relève.

Rappelons que, dans le département de Pointe-Noire, c'est la direction départementale du livre et de la lecture publique du Kouilou qui a été la première à organiser cette journée en 2012, en mettant quelques écrivains à l'honneur. En 2012 c'était l'écrivain Tchitchélé Tchivela, en 2013, le tour était revenu à Henri Djombo et en 2014 le choix a été porté sur Benoît Moundélé Ngolo, ancien ministre, ancien maire et ancien préfet de la ville de Brazzaville.

Hugues Prosper Mabonzo

Le Collectif Bayaya sort officiellement ce 12 novembre

Ce sont des rappeurs de Pointe-Noire réunis au sein du collectif Bayaya, adeptes du Hip hop, qui vont se produire pour la première fois sur scène à l'Espace Yaro dans le 4e arrondissement Loandjili à Pointe-Noire ce 12 novembre en soirée.

Dasso pop, Dory Steen, Sandrell, Duchel Griffé, Je'hf Biyeri, Melos Destroy, Shaab Joe, ont en commun le rap et le hip hop, une passion dévorante pour cette musique urbaine qu'ils vont partager avec le public.

Pour eux, cette prestation a aussi



Je'hf Biyeri, un membre du collectif Bayaya / crédit photo «Adiac»

valeur de test puisqu'elle marque la sortie officielle du collectif, après plusieurs jours de maquis. Tous, artistes connus du public ponténégrin, qui les a souvent applaudis en solo ou en duo mais rarement réunis au sein d'un même groupe, les rappeurs du collectif Bayaya ont juré offrir une prestation mémorable à la hauteur de leur talent indiscutable.

Le rap est un facteur d'unité des peuples, promotion de la culture de paix et d'entente fraternelle vont clamer en chants ces rappeurs. De leurs voix et de leurs grooves, ils dénonceront les maux et antivaleurs, qui malheureusement ne produisent que des méfaits dans la société en quête d'humanisme.

Pour eux, l'unité, l'amour, la persévérance etc. les différents thèmes qui seront chantés par les rappeurs, ces magiciens de la parole chantée, rimée et rythmée très en verve dans le milieu juvénile sont des vertus à cultiver et à interioriser inéluctablement dans un monde en perpétuelle recherche de paix et de justice.

Hervé Brice Mampouya

FOOTBALL

La fédération nationale n'a plus de siège

Depuis le 28 octobre, les gestionnaires du football congolais n'ont plus un cadre de travail idéal. L'ancien siège de la Fédération congolaise de football (Fécofoot) a été cassé pour cause d'utilité publique.

La position dans laquelle se trouve la Fécofoot relance le dossier de la construction du siège de la Fédération qui tarde à être exécuté à cause du titre de propriété. Pour faire fonctionner son administration, Fécofoot a installé provisoirement son matériel au centre de production des licences informatisées au stade Alphonse - Massamba-Débat, à côté de la Direction générale de l'éducation physique et des sports scolaires et universitaires (Dgepsu). Le cadre du travail ne répond pas au gabarit d'une grande fédération comme celle du football qui, à chaque match international, est appelée à recevoir sur ses locaux, les officiels de la Fédération internationale de football association et de la Confédération africaine de football.

Si l'administration s'est installée au Centre de production des licences informatisées, le président de la fédération devrait peut être travailler chez lui, car dans cette structure provisoire, il n'y a pas de place pour le bureau exécutif encore moins pour le comité exécutif. Cela fait deux mois que la Fécofoot a été som-



L'ancien siège de la Fécofoot démolli (Photo Adiac)

mée de déguerpir par le Ministère de l'Aménagement du territoire et de la délégation générale aux Grands travaux pour cause d'utilité publique. La zone située entre la rue Eugène Etienne dans laquelle se trouvait l'ancien siège de la fédération jusqu'à la place de la République (Rond-point CCF) bordée par deux avenues principales notamment Charles

de Gaulle et Boulevard Denis Sassou N'Guesso est en train d'être démolie. Grâce à la coopération sino-congolaise, il y sera construit le Palais du parlement

(Assemblée nationale et Sénat). Se retrouvant sans siège, la Fécofoot devrait s'atteler à trouver la solution à cette équation le plus rapidement possible. La Fécofoot est obligée soit d'aller louer un bâtiment ou soit se tourner vers son partenaire qui est l'Etat pour lui trouver provisoirement un cadre de travail, en attendant la construction d'un siège pro-

grammé par la Fédération internationale de football association (FIFA).

Le premier projet Goal III avait glissé du fait que le terrain devant l'abriter, pourtant cédé par l'Etat, était sous le coup d'une expropriation pour cause d'utilité publique. En compensation, la Fécofoot a reçu, par décret présidentiel, un autre terrain situé à côté de la Patte-d'oie en face de la station Puma en allant vers Nganga Edouard.

La Fifa, qui maintient son engagement à construire un siège pour la Fécofoot, au travers d'un autre projet Goal, exige, pour mener à bien et avec diligence la réalisation de cet ouvrage, que la Fécofoot lui donne la preuve qu'elle est le propriétaire irréfutable de ce terrain en brandissant le titre de propriété. Ce n'est qu'à ce titre, et une fois prouvée la propriété dont se prévaut la Fécofoot que pourraient démarrer les travaux de construction du siège de la Fécofoot. L'argent existe bel et bien sur le compte de la FIFA pour construire un bâtiment R+1 ou R+2, selon les réalités du marché de construction à Brazzaville. Le projet risque de glisser une fois de plus si, d'ici à fin décembre, l'évolution significative du dossier n'est pas enregistré.

James Golden Eloué

Basket/Éliminatoires championnats d'Afrique des clubs champions

L'Interclub sur la bonne voie

L'Interclub a aligné le 10 novembre sa deuxième victoire, en autant de match, s'imposant devant Bamenda du Cameroun sur un score de 63 à 49. Il est le seul club congolais à voler de victoire en victoire. Le 8 novembre, l'Interclub avait imposé une défaite à New génération de la RDC 71-64. Les deux autres clubs congolais notamment Patronage (messieurs) et Brazza Basketball (dames) n'y arrivent pas. Battu par Mazembé lors de sa première sortie, Patronage s'est incliné, le 10 novembre, face à San Antonio de la Guinée Equatoriale 57-79. Brazza Basketball a, lui aussi, subi sa deuxième défaite d'affilée 35-76 face à Basket club Radi de la République démocratique du Congo. Lors de la première sortie, les Congolaises avaient courbé l'échine devant l'Injs basketball du Cameroun 28 paniers contre 73. Injs du Cameroun est tombé devant BB Mazembé 51-75. New génération s'incline face à Manga Basketball club 80-93. Chez les dames, Injs de Cameroun a dominé Inss de la RDC 71-64.

J.G.E.

RÉHABILITATION DES PISTES D'ATHLÉTISME AU LYCÉE A.A. NETO

Retutec gagne le pari

Réhabilitées grâce au financement de l'ambassade de l'Angola au Congo, les pistes d'athlétisme du CEG et lycée Antonio-Agostinho-Neto ont été officiellement remises, le 7 novembre, aux ayants droit.

Une piste d'athlétisme de 400 m, une autre d'élan pour le saut en longueur de 54m et une aire de lancer du poids de 2m50, tel est le résultat obtenu par le Regroupement des élèves et étudiants techniciens du Congo (Retutec) après les multiples appels à l'aide. L'ambassade de l'Angola a accepté de financer le projet pour prouver l'attachement à l'établissement qui porte le nom de leur premier président de la République. Antonio Raphaël, le Premier secrétaire général à l'ambassade, qui a conduit la délégation angolaise à cette cérémonie de remise officielle, a apprécié le travail réalisé par les jeunes de cette association. À travers cet acte, les conditions de travail des enseignants de l'éducation physique et sportive seront améliorées. Le projet, rappelons-le, avait



Une vue d'une piste d'athlétisme du CEG et lycée A. A. Neto

pris corps au mois de septembre. Lors de la première visite des installations, l'ambassade de l'Angola concernée

par l'état de dégradation de ces pistes avait réagi positivement à la demande formulée par cette association qui s'efforce

à créer les conditions pour éviter que les jeunes s'enfoncent dans l'oisiveté malsaine. Re-

« La dégradation avancée de ces pistes d'athlétisme se faisait voir au vu de tous. Les lisières enfouies dans le sol, la poussée des herbes, dépotoirs des ordures et des excréments ont fait fuir les jeunes athlètes qui s'y entraînaient. La pratique des épreuves de l'éducation physique au moment des examens d'État a poussé l'association à frapper la porte partout pour répondre à ce besoin jusqu'à ce que l'ambassade réagisse favorablement », a commenté Davy Armand Lossombo, président du Retutec.

Il a, par ailleurs, demandé aux autorités compétentes d'en faire bon usage. Au terme de la cérémonie, trois photos portraits du président Antonio Agostinho Neto ont été remises aux responsables d'établissement pour l'école primaire, le CEG et le lycée. Les élèves de cet établissement ont été satisfaits et émerveillés de voir les photos du premier président angolais.

J.G.E.

tutec aide aussi les jeunes à apprendre les métiers comme la maçonnerie, l'électricité, la plomberie, le froid et autres.